

3293

GRAND HOTEL DE PARIS

V^e JEANTY & TALLET, Gendre

ROYAN

(CHARENTE-INFÉRIEURE)



1. octobre.



Votre bonne lettre m'arrive ici, cher
 ami. J'ignorais tous vos ennuis.
 J'espère que votre frère va mieux et que
 vous êtes tiré d'inquiétude. Quant à
 Journaux, je l'ai manqué de 24 heures
 à Villars. Il fait de la distillation politique;
 mais c'est un vieil ami que j'aime beau-
 coup. Je n'ai eu aucun enfant malade,
 Dieu merci! Il n'y a que moi qui'ai eu
 mal à l'estomac. Les gens de Villars m'ont
 trouvé si jeune qu'ils m'ont pris pour
 mon fils! C'est flatteur. J'ai bûché septembre
 à Montieu et je suis venu passer 3 jours
 dans le médoc pour voir les vendanges
 chez des amis. Plaisir innocent! Dimanche

matin, je réintègre Paris. Je vous verrai
à votre passage. Prenez soin pour
que je ne vous manque pas. Vous
avez bien raison d'aller en Toscane.
Je n'aime que le Sud et la Méditerranée.
— Pour l'Océan, ici, ce n'est pas
mal. Il y a des bords et même des chènes
le long de jolies plages de sable fin.
Mais c'est une nature triste.

Mes amitiés à Martelli. Je suis au
désespoir de ne pouvoir tenir vos
liens en cette année. Il est vrai
que je tire mal. Ma vue baisse.
Et quand la petite voiture?

À vous de tout cœur

Ferdinand Gregor

3293 bis

ra

ra

1
Kenes

maître p. vingt-quatre. C'est à dire
à votre passage à Paris, vous
qui je ne vous ménage pas. Vous
avez été en Italie et en Espagne
je vous prie de le sçavoir et le redire
à votre retour, car, le monde est
si petit qu'il y a des gens qui vous ont
vu dans les plus belles parties de l'Italie
mais c'est une autre histoire.

Vous m'avez écrit à Marseille, je suis
désolé de ne pouvoir vous en
dire davantage. Il est vrai
que je suis malade. Je vous prie
de garder la saine sagesse.

à vous de tout cœur

François de la Roche